

durées, sous un climat constamment froid et humide. Ces malheureux sont logés dans de misérables maisons dont les murs et les toits à demi-ruinés laissent passage au vent, au froid et à la pluie...

L'hiver passé, huit cent mille individus ont disparu du sol de l'Irlande: six cent mille par la famine, et deux cent mille par l'émigration. Tels sont les chiffres les plus probables, suivant des hommes qui paraissent le mieux renseignés; je suis probable, car les renseignements positifs sont impossibles: on ne sait pas, on ne saura jamais le nombre des individus qui succombent à la peste.

AGRICULTURE.

QUELQUES MOTS POUR LES MOIS DE MARS ET D'AVRIL.

En écrivant il y a un mois nos remarques au sujet de la température, nous ne nous imaginions pas que nous aurions encore à enregistrer aujourd'hui une température semblable à celle que nous avons eue durant presque tout le mois.

Chose remarquable, c'est qu'en Europe l'hiver, cette année, a été bien rigoureux. Sans parler de l'Angleterre où les froûts ont été bien sévères, les journaux français nous apprennent que la neige ne fait pas défaut en France, et comme d'un journal de Montréal, «en Auvergne il y a eu jusqu'à six pieds de neige, et à Lyon il y en avait huit pouces; pour nous, pendant ce temps nous sommes sans neige, nous nous croyons presque en printemps, et parfois nous nous promouvons dans nos jardins et y cueillons des fleurs.»

Durant le mois de mars, les cultivateurs, qui ne se sont pas encore procurés d'instruments d'agriculture, doivent se hâter de les procurer; ils ne doivent pas oublier que le bon, quoique plus cher, revient toujours à meilleur marché. C'est aussi vers cette époque, ainsi que durant le mois d'avril (cette année, c'est chaque mois) que les cultivateurs se plaignent souvent du mauvais état des chemins, de l'eau qui pénètre dans leurs chaussures, et leur fait plus de tort que vingt mois de travail.

Le mois de mars ainsi que le commencement d'avril doivent être mis à profit par le cultivateur, surtout cette année que la saison a été si changeante. Il doit en profiter pour tirer de la forêt le bois qu'il lui faut, soit pour lui-même, soit pour l'alimentation de son commerce, s'il se livre à ce genre d'industrie.

nada, et d'après tous les renseignements que nous fournissons nombre d'agriculteurs du pays, nous n'hésitons pas à recommander fortement aux cultivateurs Canadiens la culture en grand de la betterave, de la carotte et du navet de Suède ou chou-de-Siam.

Journal d'Agriculture.

NOUVELLES D'EUROPE.

ARRIVÉE DU BRITANNIA.

Le steamer Britannia parti de Liverpool le 12 de février, est arrivé à Boston samedi dernier. Voici toutes les nouvelles qui nous sont parvenues jusqu'à présent par le télégraphe électrique.

Le parlement anglais s'est assemblé de nouveau le 11 de février. Le premier débat a eu lieu sur une motion pour nommer des commissaires pour s'enquérir de la condition et de l'avenir des colonies des Indes occidentales.

Le bill concernant les Juifs et pour les rendre capables de siéger en Parlement a été lu une seconde fois et référé.

L'Archevêque de Cantorbéry, le Primat de toute l'Angleterre, est mort à l'âge de 82 ans.

L'enquête au sujet des dépenses nationales a eu pour résultat de faire doubler les forces de l'artillerie et de faire former un corps de 15,000 hommes de milice.

Il paraît que le Maître de Poste Général des Etats-Unis a refusé d'accepter les offres de la Grande-Bretagne au sujet d'un meilleur système de postage international, et comme ces offres étaient, dit-on, très libérales, le plus grand mécontentement règne en Angleterre à ce sujet.

Au départ du steamer la merveille fleur américaine et canadienne se vendait 27s. à 27s. 6d. Le blé blanc 7s. 6d. à 8s. 6d. par 70 lbs. Le rouge 6s. 6d.

On s'attend qu'à partir du 31 mars les droits seront d'à peu près 6s. par quater de blé et 3s. 7 1/2 par baril de fleur.

Toutes les branches du commerce s'améliorent, ainsi que le marché monétaire. Il n'y avait eu qu'une seule banqueroute importante. Les habitants des deux Seines ont triomphé du roi et ont adopté une constitution fondée sur une représentation législative libre.

La France est tranquille, mais les discussions de la chambre des députés continuent d'être chahutées. La santé du roi est améliorée. La malade des Indes avait apporté des nouvelles assez favorables.

Les affaires de l'Irlande sont mauvaises encore Lord Palmerston a donné avis à l'Autriche que toute intervention armée dans les affaires du pape sera considérée par la Grande-Bretagne comme une déclaration de guerre.

ETATS-UNIS ET MEXIQUE.

Le séant de Washington a enfin abordé à huis-clos l'examen du traité signé par M. Trist, et l'on s'accorde aujourd'hui à penser que le débat portera uniquement sur des modifications de détail, mais que la ratification en elle-même ne sera pas sérieusement mise en question.

La difficulté principale, celle provenant de l'irrégularité des négociations, se trouve en effet écartée du moment où le pouvoir exécutif a consenti à les accepter telles quelles. «Je ne m'attendais pas, dit M. Polk dans son message, à voir un commissaire révoqué conclure un traité, mais puisqu'il l'a fait je l'accepte.»

L'œuvre de M. Trist devient aussi l'œuvre du président, et le sénat n'est plus appelé qu'à la juger en elle-même. Or, à ce point de vue, l'ensemble des stipulations ne saurait rencontrer d'opposition compacte et décidée. Quelques hommes en veulent bien à M. Polk de ne pas avoir mis le traité en poche, lorsqu'il pouvait s'autoriser à cet égard d'un prétexte si plausible et même si légitime.

Les choses se présentent donc jusqu'ici le mieux du monde à Washington, et il paraît en être de même à Queretaro. L'annonce de la paix y a produit tout à coup une animation et une confiance disparues depuis bien longtemps, et des capitalistes sont allés jusqu'à offrir des avances au gouvernement. Celui-ci de son côté a publié un manifeste conçu dans les termes les plus sages et a fait appel aux gouvernements des divers Etats ainsi qu'aux membres du congrès, qui, comme nous l'avions prévu, n'ont joué jusqu'ici qu'un rôle passif dans toute cette affaire.

En somme, la ratification définitive paraît assurée, à moins d'une de ces péripéties auxquelles le Mexique ne nous a que trop habitués et dont les rudes leçons de l'expérience n'ont pas encore pu le faire revenir. Même au lieu de l'accueil universel qu'a trouvée la nouvelle du traité, le vieux serment se fait sentir. Un journal de Guanajuato déclare que les traités qui ont conduit les négociations ont raison de voir dans Santa-Anna un obstacle à la paix, car jamais il ne consentira à la honte de son pays. Le président intermédiaire sera trop heureux s'il en est quitte pour quelques déclamations.

vernement; mais nous concevons difficilement qu'on puisse garder rancune à l'auteur du moment où l'on accepte son œuvre. On doit d'ailleurs rendre au négociateur cette justice qu'il s'est conformé à ses instructions antérieures. Celles-ci lui enjoignaient de stipuler la cession du Nouveau-Mexique et des Californies, moyennant vingt millions de dollars, et même vingt-cinq, s'il obtenait en outre le droit de passage à travers l'isthme de Tehuantepec.

Les événements et les préoccupations de ces derniers jours ont fait perdre beaucoup de son intérêt à la question présidentielle, qui va pour ainsi dire se remodeler dans le moule d'une situation nouvelle. Il y a dans ce moment une sorte de temps d'arrêt dans le champ-clos électoral, et le rejet ou la ratification du traité servira de «laissez aller» aux champions en suspens.

Toutefois le général Taylor continue à gagner du terrain dans l'ouest et dans le sud. Henri Clay, de son côté, reçoit dans le Nord des ovations qui paraissent l'avoir fait renoncer à des idées de retraite, et l'avoir décidé à engager sérieusement sa candidature. Après avoir épuisé l'enthousiasme des Philadelphiens, le chef des whigs doit se rendre à New-York sur l'invitation du conseil municipal: il est attendu mardi prochain, et désire, dit-on qu'aucune démonstration ne soit faite en cette circonstance; mais on sait trop bien quelle est la valeur de ces vœux, pour s'y conformer.

New-York a d'ailleurs fait récemment ses preuves, et ne ne laissera pas échapper une si belle occasion d'arborer son drapeau.

(Courrier des Etats-Unis.)

Correspondances.

L'hon. L. P. Québec, reçu remise; Rev. M. P. Charlebourg, do; L. B. éer., Québec, do; C. G. éer., Beauport; Mlle. D. St. Jean Port Joli, do; Mlle. F. do do; M. L. éer., St. Hilaire, do; Mlle L. A. St. Léon do; C. H. T. éer., Rivière Ouelle do.

Naissance.

A Québec, le 1er du courant, la Dame de C. N. Montgambert, éer., a mis au monde un fils. En cette ville; le 2, Madame Olivier Lepage, a mis au monde un fils.

Mariages.

A Terrebonne, ce matin, par Messire Thérèse Octave Euclide Roy, écuyer Marchand à St. Pie, à Dlle Emilie Auger, de Terrebonne. A Vercheres, le 29 ult., par Messire Morin, M. Xavier Privée, à Dlle. Dorothee Chicoine, tous deux de Vercheres.

Obit.

En cette ville, le 21 de Février, Dame Nohlet Charland, épouse de M. Hector Gaudin, à l'âge de 41 ans. En cette ville, le 2, des fièvres scarlatine Catherine-Fancy, enfant de Chs. Lindsay, éer., âgée de 20 mois. En cette ville, le 3, Dame Ann-Eliza Leachi épouse de M. George Dillon, ci-devant de New-York, âgée de 22 ans.

En cette ville, le 2, Dame Eady Booth, épouse de Geo. Fultree, éer. Au pied du courant, âgé de 63 ans, M. Laurent Pigeon père de M. Narcisse Pigeon, bras-armé, en dernier frère de feu M. le curé Pigeon. Cet homme fut bon toute sa vie, et il emporta les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

A Québec, le 27 ult., Dr. Stansfield, âgé de 29 ans. A Toronto, le 21, John Le Breton, éer., capitaine du 6e régiment et assistant-commissaire-général pendant la dernière guerre américaine, âgé de 71 ans. A Québec, le 3, à l'âge de 3 ans et 3 mois, Charles-Alexandre-William, enfant de Alexandre-René Chaussegros de Léry, éer., avocat.

A St. Laurent, Isle d'Orléans, le 2, Louis Gosselin, ancien et respectable cultivateur du lieu, à l'âge de 67 ans.

VITRES A VENDRE.

LA COMPAGNIE de la MANUFACTURE de VERRE de POSTAWAY, offre à vendre: 2,000 BOTTES de VITRES, De 7 1/2 sur 8 1/2 et de 3 1/2 sur 4 1/2 de diverses qualités.

—Aussi,— VITRES de double épaisseur. PLATE GLACE, venant de cette manufacture, de qualité supérieure et égale au verre d'Allemagne. Les commandes pour toute quantité ou grandeur, de 30 à 42 et de toute épaisseur seront reçues et exécutées ponctuellement. Les demandes doivent être adressées au Surintendant à VAPOREUX ou au Bureau de la Compagnie à Montréal, rue Ste. Thérèse. Bureau de la Compagnie, Montréal, 6 mars 1848.

A LOUER OU A VENDRE.

UNE FERME à des conditions faciles. S'adresser à M. GIRAUD, à St. Benoît.

AVIS AUX INSTITUTEURS DU DISTRICT DE MONTRÉAL.

L'ASSEMBLÉE trimestrielle de l'Association des Instituteurs du District aura lieu MARDI le 7 MARS dans la salle de l'Institut Canadien, à DIX heures précises du matin. Tous sont requis d'y assister. F. X. VALADE, Président.

BANQUE DU PEUPLE.

LES ACTIONNAIRES de cette Institution sont notifiés qu'un DIVIDENDE SEMI-ANNUEL de TROIS PAR CENT (3) a été déclaré ce jour sur le Capital payé, payable le ou après le 1er MARS prochain. Par Ordre B. H. LEMOINE, Caissier.

BRASSEIE PIGEON.

M. A. DORAY s'étant retiré de cet établissement, M. les affaires se feront sous le nom de «Pigeon, SAUVAGEAU & CIE.» NARCISSE PIGEON, A. & T. SAUVAGEAU. Montréal, 9 fév. 1848.

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTRÉAL.

PATRON: Mongr. l'Evêque Catholique de Montréal.

Bureau des Directeurs.

W. Workman, Président. Francis Hincks, H. Mulholland, John E. Mills, L. H. Holtou, Jacob DeWitt, John Tuley, Joseph Bourret, Damase Masson, P. Reaubien, Joseph Grenier, L. T. Drummond, Nelson Davis, H. Judah.

AVIS est par les présentes donné que cette Institution paiera CINQ PAR CENT sur tous les Dépôts. Les Dépôts sont reçus tous les jours de dix à trois heures et de six à huit heures dans les samedis et lundis (les fêtes exceptées). Les applications pour autres affaires requérant l'attention du Bureau doivent être envoyées aux Jéudis ou Vendredis, où que le Bureau des Directeurs se réunisse régulièrement tous les samedis. Cependant, si les circonstances l'exigent, on pourra s'occuper des demandes ou applications qui seraient faites, à un autre jour dans la semaine. Le Président et le vice Président étant tous les jours présents au Bureau de la Banque.

JOHN COLLINS, Secrétaire et Trésorier. Bureau de la Banque d'Épargne de la Cité et du District, Rue St. François-Xavier, Montréal, 25 février, 1848.

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTRÉAL. EXTRAIT.

MONTANT dû aux Dépositaires le 31 juillet 1847. £9417 0 9 30 Novembre. Montant déposé depuis le 31 juillet à cette date. £47850 7 1 do retiré do. £34214 3 8

Augmentation depuis le 31 juillet. £13636 3 8 Balance due aux Dépositaires ce jour. £63053 12 2 Par ordre du Bureau, JOHN COLLINS, Caissier.

Bureau de la Banque d'Épargne de la Cité et du District. 30 Novembre 1847.

ROMUALD TRUDEAU, APOTHECAIRE. No. 111, Rue St. Paul, Montréal.

ON trouvera constamment chez le sus-signé, sous son assortiment complet de remèdes et parfumeries de curiosités sautes, et de tous les objets d'église en or et en argent, les médicaments précieux qui suivent: Pêlules végétales de Morison, de Cooper, de Brandreth de Moffatt & Co.,—Elixir Pulmonaire,—Baume de Régisse,—Baume de cerisier sauvage de Wistar. Salsepareille de Townsend,—Vermifuge de Winer,—Baume de Miel & C.—21 fev.

A LOUER. T. POSSESSION AU 1ER MAI. Une partie de la MAISON, No. 165, sur la rue Notre Dame, formant un beau MAGASIN et un excellent logement.

Un CLOS à BOIS sur la rue Bonaventure, d'un arpent de front sur trois quarts d'arpent de profondeur, avec grande et petite porte sur la dite rue Bonaventure. Pour les conditions s'adresser à Madame V. BARRON, No. 18, rue St. Antoine.—17 fév.

ON DEMANDE. A U No. 18, Rue St. Antoine. UNE FILLE pour SERVIR. Une Canadienne sera préférée.—15 fév.

APPARTEMENTS DEMANDES.

UN Monsieur Anglais désirant apprendre le français voudrait louer une ou deux chambres dans une famille Canadienne, avec ou sans la pension. S'adresser au Bureau de la REVUE CANADIENNE. 12 février, 1848. c o

AVIS.

LES affaires ci-devant conduites par JOHN YOUNG & BENJAMIN HOLMES sous les noms et raison de STREPHEN, YOUNG & CIE., seront continuées à l'avenir par les Soussignés sous le nom de HOLMES, YOUNG & KNAPP. JOHN YOUNG, BENJAMIN HOLMES, JOSEPH KNAPP. Montréal, 1 fév. 1848.

A LOUER.

UN JOLI COTTAGE, grande rue du Faubourg St. Joseph, près de chez Messrs. Dow & Co., très-convenable pour une petite famille avec glacière, un bon puit, jardin, remise et écurie.

S'adresser à LOUIS DE LAGRAVE, Rue Craig.

Ou à C. A. BRAULT, N. P. No. 3, Faubourg St. Joseph.

MAISON DE PENSION.

PAR Madame Veuve LEON GOSSELIN, No. 6, rue des Rôcollets. Une salle et une chambre à coucher vacantes—21 janv.

BUREAUX A LOUER.

DANS la rue SAINT-VINCENT, No. 15, UNE ou DEUX Chambres spacieuses à louer à bon marché.—S'adresser au bureau de la REVUE.—12 fév.

BANQUE DU PEUPLE.

AVIS. LES Actionnaires de cette Institution sont notifiés par les présentes, que l'Assemblée Générale Annuelle, aura lieu, à leur Bureau, Grande rue St. Jacques, LUNDI, le 6me jour de Mars prochain, à 3 heures P. M. en conformité à la clause XVIII, de l'Acte d'Incorporation. Par ordre B. H. LE MOINE, Caissier.

Montréal, 4 fév.

AVIS. BUREAU DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DE ST-LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE.

MONTRÉAL, 29 Janvier 1848. LES propriétaires de parts dans le Capital de la Compagnie du Chemin de Fer du St-Laurent et de l'Atlantique, sont par ces présentes notifiés et requis de payer au Trésorier, au Bureau de la Compagnie, No. 18, Petite rue St. Jacques, en cette ville, les 5me et 6me VERSEMENTS de DEUX LIVRES, DIX CHELINS courant, par chaque part.

Le 5me Versement, le ou avant le 1er jour d'AVRIL, et le 6me Versement, le ou avant le 1er jour de MAI prochain. Les personnes qui résident dans le District de St. François, pourront faire leurs paiements aux agents de la Banque de la Cité, à Sherbrooke ou à Stanstead, comme il leur conviendra le mieux pour la localité où elles résident. Par ordre THOMAS STEERS, Sec. et Trésorier.

L. P. BOUVIN, IMPORTATEUR.

PROCEDES, SYSTEMES, BIJOUX, ET OBJETS DE FANTAISIE.

INFORME respectueusement ses patrons et le public en général qu'il ouvrira ce splendide magasin colos des rues Notre-Dame et Saint-Vincent, presque vis-à-vis le Palais de Justice, JEUDI prochain le 23 du courant avec une collection de marchandises nouvelles et de dernier goût à laquelle il appelle l'attention du Public. Montréal, 21 déc. 1847.

PLACES DE BANG A LOUER.

ON offre à louer une ou deux places de Banc avantageusement situées dans la nef de l'Eglise Paroissiale de cette ville, dans l'allée du centre, possession au titulaire de la Messes au Bureau de la Revue Canadienne. 31 déc. 1847.

LIBRAIRIE CANADIENNE. No. 3, Rue St.-Vincent.

LES soussignés ont l'honneur de rappeler à leurs nombreux praticiens qu'ils se chargent comme par le passé, des ordres qu'on voudra bien leur confier pour LIVRES, GRAVURES, CARTES GEOGRAPHIQUES, GLOBES, INSTRUMENTS DE CHIRURGIE, INSTRUMENTS DE MATHEMATIQUES ET DE TOUTES AUTRES MARCHANDISES FRANÇAISES.

Les commandes confiées à leurs soins, seront exécutées cette année par l'un des soussignés, dont le départ pour l'Europe, est fixé au 19 de Janvier prochain. Ils profitent de cette occasion pour inviter les personnes qui leur doivent du vouloir bien solder leur compte sous le plus court délai possible. E. R. FABRE et Cie.

Montréal, 24 déc. 1847.

GRAMMAIRE FRANÇAISE ELEMENTAIRE.

SUIVIE d'une méthode d'analyse grammaticale raisonnée, à l'usage des Ecoles Chrétiennes, in 12 volume, nouvelle édition, prix 10s. la douzaine, à vendre chez E. R. FABRE, et Cie. Rue St. Vincent, No. 3. 24 déc.

VITAL DESROCHERS

ÉTÉ admis à la profession d'Arpenteur, au Bureau du département des Terres de la Couronne, le 11 de décembre dernier. Le bureau du susdit Arpenteur est au No. 121, Rue ST. PAUL, Montréal; il pratiquera le dessin et l'architecture il se transporterait à la campagne lorsqu'il en sera requis. Montréal, 17 janv.

AVIS IMPORTANT

Le commencement d'une année étant une époque favorable pour prendre ou renouveler son abonnement à la Revue Canadienne et à l'Album Littéraire, avis est donné par les présentes que tous les abonnés, LES ANCIENS COMME LES NOUVEAUX, ont droit aux PRIMES D'ABONNEMENT que nous avons annoncées depuis quelque temps. Ainsi en payant une année d'avance en s'abonnant, ils paieront comptant, au droit et en reçoit 20 ALBUMS POUR RIEN

20 ALBUMS POUR RIEN

C'est plus que la valeur de l'argent. L'ANNEE 1847 EST COMPLETE, l'itez-vous de vous abonner, car le nombre des files est limité. 8 janvier.

LES Soussignés Médecins et Chirurgiens, donnent avis qu'ils s'adresseront à la Législature Provinciale, dans la prochaine Session (ou dans la session suivante) dans le dessein pour de rendre le rappel de l'acte passé dans la dernière session incorporant la Profession Médicale, etc., etc., et de la substitution d'un titre d'examinateur, principalement l'établissement d'un bureau d'examinateurs à Québec et d'un autre à Montréal.

B. H. CHARLEBOIS, W. DESCHAMBAULT, P. E. RICAULT, C. A. REGNAULT, T. E. DODOT D'ORSENNENS, E. TRUDEL, HÉCTOR PÉLTIER, L. BOYER, J. L. LEPOHON, J. EMBRY COUÉRE, P. WILBRENNER, C. SAUBOURIN, J. WILSCA. Montréal, 7 déc. 1847.

PIANOS

RÉPARÉS ET MIS D'ACCORD, ETC.

Le Soussigné ayant pris des arrangements avec des ouvriers de première classe des ateliers célèbres de Collard et Collard et Town et Paquer de Londres, est maintenant prêt à se charger de toutes espèces de réparations aux Piano-Fortes, Harpe à pédales, Guitars, Violons, etc. H. EGAR, No. 6, Rue St. George derrière le Palais de Justice, Montréal, 18 janv.